

# BANDES FLEURIES FAVORABLES A LA BIODIVERSITE FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE EN PLAINE CEREALIERE

---

---

Philippe BLONDEAU <sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine

Courriel : philippe.blondeau@na.chambagri.fr

## Résumé

Sélectionné dans le cadre d'un appel à projet de la Fondation LISEA Biodiversité en 2013, le projet de la Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine vise à concevoir un couvert floristique favorable aux auxiliaires de cultures et à la faune sauvage, dans les territoires traversés par la ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux.

En partenariat avec le semencier Jouffray-Drillaud et les Chambres d'agriculture 16, 17, 33, 37, 79 et 86, la CRA Nouvelle-Aquitaine accompagne le réseau des 44 agriculteurs qui, depuis 2015, teste un mélange d'espèces conçu localement.

**Mots-clés :** biodiversité fonctionnelle, infrastructures agro-écologiques, bandes fleuries, auxiliaires, réseau, couvert floristique, agriculture, environnement

## 1 Contexte

La préservation et le développement de la biodiversité au sein des exploitations agricoles sont un atout majeur pour l'agriculture en Nouvelle-Aquitaine. Les pratiques agricoles influencent de manière conséquente les milieux et en particulier la biodiversité. Le volet biodiversité fait partie intégrante du projet Agro-écologique pour la France, relayé au sein des actions Ecophyto.

La diffusion des bonnes pratiques amenant à une réduction significative de l'usage des produits phytosanitaires doit passer par l'intégration de la préservation de la biodiversité. C'est dans ce cadre, que, depuis 2010, des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, des Fédérations départementales et régionales des Chasseurs, des agriculteurs de réseaux divers (DEPHY<sup>1</sup>, IAE<sup>2</sup>, Agriculture et Biodiversité) et des collectivités se sont mobilisés pour mener des actions visant à favoriser les bénéfices réciproques entre biodiversité et agriculture.

En 2013, la Chambre régionale d'agriculture de Poitou-Charentes a présenté à l'appel à projet de la fondation LISEA<sup>3</sup> Biodiversité, un projet de création d'infrastructures agro-écologiques favorables à la biodiversité floristique et faunistique des plaines céréalières de Poitou-Charentes, d'Indre et Loire et de Gironde.

---

<sup>1</sup> Réseau de fermes de démonstration et d'expérimentation de pratiques économes en produits phytosanitaires ECOPHYTO

<sup>2</sup> Infrastructures Agro-Ecologiques

<sup>3</sup> Ligne SEA Tours - Bordeaux

Ce projet, sélectionné par la fondation LISEA Biodiversité pour une durée de 4 ans (2015-2018), vise à mettre en place un réseau d'exploitations de démonstration sur ce large territoire pour :

- Accompagner les agriculteurs dans la gestion globale de leur exploitation (agriculture-paysage-biodiversité).
- Tester des implantations d'infrastructures agro-écologiques (bandes fleuries) favorables aux auxiliaires des cultures.
- Diffuser les connaissances acquises sur le territoire.

## 2 Présentation de l'étude

### 2.1 Objectif du programme de création d'Infrastructures Agro-Ecologiques (IAE) en plaines céréalières

L'objectif du projet est de mettre en place des couverts végétaux favorables aux auxiliaires des cultures (pollinisateurs et insectes sauvages permettant la régulation naturelle des ravageurs des cultures) sur les bords de champs de plaine céréalière. Pour atteindre cet objectif, le projet vise à :

- Proposer aux agriculteurs des mélanges de semences de plantes adaptés au territoire, composés d'espèces fourragères (graminées et légumineuses) et d'espèces sauvages locales de plantes à fleurs, ayant un coût acceptable pour les agriculteurs,
- Accompagner les agriculteurs dans la mise en place cohérente de ces couverts sur leur exploitation par le biais d'une formation-action (issue du CASDAR Auximore),
- Evaluer l'impact de l'entretien du couvert sur le cortège d'espèces présentes,
- Evaluer l'intérêt de ces mélanges vis-à-vis de la faune sauvage et notamment des auxiliaires des cultures qui intéressent plus spécifiquement le public agricole et qui constituent un des premiers maillons de la chaîne alimentaire ; ainsi que l'impact des auxiliaires sur la réduction des produits phytosanitaires
- Communiquer sur les schémas d'aménagement construits avec les agriculteurs, diffuser les résultats obtenus concernant les différents mélanges testés sur le terrain.



### 2.2 Territoire concerné

Cette étude, de dimension interrégionale, vise les plaines céréalières des 6 départements traversés par la LGV Tours-Bordeaux : Charente, Charente-Maritime, Gironde, Indre et Loire, Deux-Sèvres et Vienne.

### 2.3 Actions mises en œuvre

#### Elaboration d'un mélange de semences pour les couverts fleuris

Conçu localement avec les partenaires du projet (les Chambres d'agriculture 16, 17, 33, 37, 79 et 86 et le semencier Jouffray-Drillaud) et des entomologistes spécialisés sur les insectes auxiliaires (Syrphys Agro Environnement et Flor'Insectes), la composition du mélange répond aux objectifs suivants :

- Pérenne et autochtone,
- Adapté aux différents contextes pédoclimatiques des plaines céréalières de Poitou-Charentes, Indre et Loire et Gironde,

- Offrant des zones d'alimentation et de refuge pour les insectes auxiliaires (pollinisateurs et contrôle biologique),
- Compatible avec la réglementation PAC (intérêt pour les agriculteurs vis-à-vis des Surfaces d'Intérêt Ecologique),
- Ayant un coût le plus attractif possible pour les agriculteurs : idéalement inférieur à 100 €/ha, sinon compris entre 100 et 200 €/ha (à cela s'ajoute un coût d'implantation d'environ 50 €/ha et un coût de gestion que les agriculteurs doivent supporter),
- Préconisations de gestion optimale de ce mélange.

L'objectif est avant tout d'élaborer un mélange floristique favorable aux insectes auxiliaires des cultures. Cependant, la mise en place sur le territoire de ce mélange de semences, sous forme de bandes linéaires utilisées comme corridors écologiques, sera également bénéfique à une biodiversité bien plus large (oiseaux insectivores et granivores par exemple). Par ailleurs, ces aménagements contribueront à l'amélioration de la qualité esthétique du paysage agricole, ce qui est intéressant en termes d'acceptation et d'image pour le grand public.

Elaboré par Jouffray-Drillaud, le mélange d'espèces, baptisé « mélange IAE » est finalement composé de 6 espèces autochtones : dactyle, luzerne, trèfle violet, grande marguerite, achillée millefeuille et millepertuis. Il a été remis gracieusement aux agriculteurs du réseau au printemps 2016.



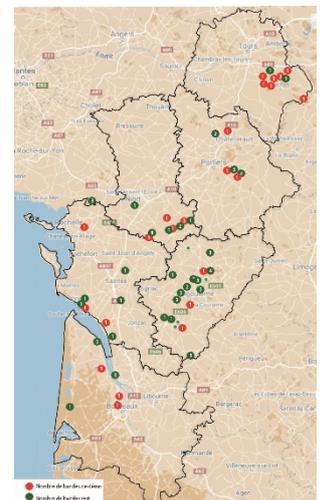
Les semis se sont donc échelonnés du printemps 2016 à l'automne 2017. Certaines parcelles ont connu des levées difficiles en raison de conditions climatiques défavorables au printemps 2016 et ont nécessité d'être ressemées. Elles sont désormais bien implantées. Les semis vont se poursuivre en 2018.

### Constitution d'un réseau d'agriculteurs et suivi des aménagements créés

Ce réseau réunit, fin 2017, 44 agriculteurs volontaires sur 6 départements ayant implanté 97 bandes fleuries entre 2016 et 2017 pour une surface de 30 ha. Fin 2018, la surface totale implantée devrait atteindre 48 ha.



Ces agriculteurs motivés ont tous suivi une formation action de 2 jours en 2015, visant à se familiariser avec les principales familles d'insectes auxiliaires, à connaître les pratiques favorables à leur développement sur leur exploitation et à mettre en œuvre un schéma d'aménagement de ces bandes fleuries cohérent avec l'environnement de l'exploitation.



Chez 18 agriculteurs du réseau, les bandes semées font l'objet de suivis entomologiques et botaniques. Leur objectif n'est pas d'obtenir des résultats scientifiques mais plutôt d'observer des tendances dans des contextes parlants pour les agriculteurs et de pouvoir vérifier la pertinence des solutions proposées. Ils permettent également d'apporter des illustrations concrètes d'expériences d'agriculteurs pour initier des discussions avec le public agricole lors de journées techniques.

### 3 Perspectives, conclusion

Après 2 ans de suivi, les premiers résultats sont encourageants. On observe, sur les bandes semées, 2 à 3 fois plus d'auxiliaires en début d'été (mai-juin), une grande diversité de cortèges d'insectes et d'araignées, une grosse concentration de syrphes en juin. Les hyménoptères parasitoïdes représentent les deux tiers des individus observés.



La création de ces bandes semble également être favorable à la présence d'outardes (en Indre et Loire) ou de gibier (lièvres, chevreuils...) observés assez régulièrement par les agriculteurs ou les conseillers qui les accompagnent.

Ces premiers résultats nécessitent d'être confortés par une dernière année de suivi en 2018. L'analyse de 3 ans de suivis de ces bandes fleuries à l'horizon 2019 devrait permettre d'apporter des éléments de réponse sur l'intérêt des bandes fleuries (en bordure de parcelle cultivée ou intercalaire) dans les écosystèmes des plaines céréalières, de déterminer les pratiques de gestion les plus adaptées à ce type de couvert et de mieux appréhender le regard de l'agriculteur vis-à-vis de la gestion des aménagements : contraintes, leviers, coût d'implantation et d'entretien, satisfaction...

A plus long terme, les perspectives seraient de développer la mise en place d'infrastructures agro-écologiques sur d'autres exploitations, de poursuivre les suivis sur les exploitations engagées dans le projet et d'entamer une réflexion sur la création d'une filière de production de semences de plantes de fleurs sauvages à l'échelle d'un territoire.



### 4 Bibliographie

Documents internes relatifs au projet IAE-LISEA - Chambre régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine